Le XVIII^e siècle. Histoire, mémoire et rêve. Mélanges offerts à Jean Goulemot, sous la direction de Didier Masseau

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9534>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9534

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 655

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « *Le XVIII^e siècle. Histoire, mémoire et rêve. Mélanges offerts à Jean Goulemot, sous la direction de Didier Masseau* », *Studi Francesi* [En ligne], 153 (LI | III) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9534> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9534>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le xviii^e siècle. Histoire, mémoire et rêve. Mélanges offerts à Jean Goulemot, sous la direction de Didier Masseau

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

Le xviii^e siècle. Histoire, mémoire et rêve. Mélanges offerts à Jean Goulemot, sous la direction de Didier MASSEAU, Paris, Champion, 2006 («Colloques, congrès et conférences sur le xviii^e siècle»), pp. 368.

- 1 La première section du volume, «Histoire et mémoire», nous montre de quelle manière se définit, dans les dernières années du dix-septième siècle, une nouvelle approche vers le passé. *Le témoignage de Locke sur la situation du protestantisme français à la veille de la révocation (1676-1679)* de Jacques Proust (pp. 13-24) nous présente les éléments fondamentaux du *Journal* de Locke qui, ayant séjourné en France à la fin des années '70, analyse le rôle respectif de la religion et de la politique et les droits inaliénables des individus en reprenant les principes fondamentaux énoncés dans *l'Essai sur la tolérance* (dont la rédaction date de 1667). L'article qui suit, de Krzysztof POMIAN, nous montre un changement de perspective de la part de Voltaire historien: si dans *Le Siècle de Louis XIV* c'est l'Europe qui constitue le point de référence, dans *l'Essai sur les mœurs* le point de vue adopté par l'écrivain est celui du monde (Voltaire, *historien de l'Europe*, pp. 25-35). Jean EHRARD s'interroge ensuite sur *La géologie dans l'«Encyclopédie»* (pp. 37-43), tandis que Didier MASSEAU nous présente un panorama historique des trente années précédant la Révolution: l'Auteur analyse les évolutions partielles et les compromis idéologiques qui finissent par constituer chez les élites un lot d'opinions dominantes (*Évolution et (ou) ruptures culturelles*, pp. 45-59). Jacques WAGNER s'interroge sur *Mémoire et reconstruction d'une identité éclatée: les 'Rêveries' de J.-J. Rousseau* (pp. 61-77): le dernier texte du genevois représente une longue et pénible conquête de soi obtenue grâce à la mémoire qui

permet de reparcourir un pénible chemin. Bronislaw BACZKO, dans *Droits de l'homme, paroles des femmes* (pp. 79-108) s'appuie sur quelques documents très significatifs pour nous offrir un tableau animé de la foule révolutionnaire du 5 et du 6 octobre 1789, foule marquée par une forte présence féminine. Cependant cet événement n'annonce guère, comme le souligne le spécialiste, l'entrée des femmes dans la politique révolutionnaire, de même que la Déclaration des Droits de l'homme, acceptée par le Roi la nuit du 5 octobre, ne donne lieu à aucun progrès dans la condition civique des femmes. La section se conclut avec l'article de Jean-Jacques TATIN-GOURIER consacré à *La mémoire du xviii^e siècle à l'Institut: le concours de 1806* (pp. 109-132) et celui de Paul LIDSKY, *Les Communes de Paris dans la littérature française du xx^e siècle* (pp. 133-145).

- 2 La deuxième partie, «Écrivains et philosophes», s'ouvre avec le texte de Benoît MELANÇON qui met en doute, dans une intervention très originale, quelques clichés liés au Siècle des Lumières: à cette époque tout le monde est-il vraiment philosophe? Est-on sûr que Voltaire nous invite à une morale pratique quand il parle de «cultiver notre jardin»? Le projet des *Confessions* de Rousseau constitue-t-il une véritable innovation littéraire? (*La vulgate*, pp. 149-156). Le texte suivant est consacré à *Saint-Simon et les princes étrangers* (pp. 157-164): Henri DREI met en évidence la présence chez Montesquieu de quelques suggestions modernes concernant la réflexion sur la guerre (*Conditions de la guerre dans Montesquieu*, pp. 165-171). Yoichi SUMI s'interroge sur *Quatre figures d'absence dans l'œuvre de Diderot* (pp. 173-182) tandis que Béchir GARBOUJ analyse les *Logiques de la proximité dans l'«Histoire d'une Grecque moderne»* (pp. 183-190). Gabriel-Robert THIBAULT propose une analyse des *Études* et des *Harmonies* depuis le concept de Paysage pour resituer l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre dans un vaste mouvement de pensée, celui de la théologie naturelle, dont le regard fut une alternative à l'approche des philosophes (*Le paysage dans l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre*, pp. 190-201). Pierre FRANTZ clôt la section en reparcourant la poétique des tragédies néoclassiques de Chénier (*Le héros, la fraternité et la mort. La poétique des tragédies néoclassiques de Chénier*, pp. 203-217).
- 3 «Libertinage et gastronomie» est le titre de la troisième section: à côté des études de Véronique DUCHE-GAVET sur *Diego de San Pedro, ancêtre du libertin?* (pp. 221-228) et de celle de Patrick BRASART qui a pour titre *Ces discours qu'on n'entend que d'une oreille* (pp. 247-252), on trouve un article de Michel DELON sur *Un débat au Siècle des Lumières: peut-on inventer un plaisir nouveau?* (pp. 229-246): le spécialiste nous montre de quelle manière le thème des plaisirs nouveaux, dont il retrace les origines philosophiques à partir de l'Antiquité, est réhabilité au xviii^e siècle comme quête légitime d'un progrès à la fois personnel et collectif, sensuel et intellectuel. Ce troisième volet contient encore deux articles plus particulièrement «gastronomiques»: *Ragoûts* de Jean-Christophe ABRAMOVICI (pp. 253-267) et *Les vins espagnols au xviii^e siècle* de Lydia VAZQUEZ (pp. 269-286). On arrive ainsi à la dernière section, «Voyages, promenades et rêves». Jonathan WEISS étudie les *Lettres familières du Président de Brosses* (pp. 279-286): les descriptions de de Brosses, nous suggère l'Auteur, représentent moins le portrait de Rome qu'une ville idéale à la base de laquelle il y a la liberté et le libertinage. *Promenades dans la ville* (pp. 287-298) est le titre de l'article qui suit où l'auteur s'interroge sur le langage et l'imagination de la ville au cours des siècles. Loreto CASADO parvient à dégager la modernité d'Etienne Jodelle en partant de ses vers (*Une page de l'histoire de l'imaginaire*, pp. 299-318); Henri LAFON reparcourt quelques romans du xviii^e siècle pour voir de quelle manière la nuit y est décrite: souvent ambivalente, délicieuse

et terrifiante, la nuit est aussi en mesure d'exprimer l'unicité d'une vie pour ses caractéristiques (*Nocturnes*, pp. 319-328). L'essai de Michel PORRET, *Les 'Moments de loisir' de Pierre Dombre: Petites pièces fugitives au seuil du suicide* (pp. 329-354) termine le volume, qui est complété par l'«Index des noms».